

eaux courent sur cette muraille et se perdent bientôt en une cascade qui s'élance à grand bruit de plusieurs centaines de pieds dans la mer. Les lieux où nous sommes parvenus ont la plus grande magnificence de destruction. Voyez! — ces monts qui nous entourent ont été brûlés, calcinés, ouverts par les feux du ciel qui les labourent presque tous les jours; ces brisements profonds et vastes de rochers signalent une force que nous ne connaissions pas, — mais que serait-ce là, si je pouvais vous montrer les lieux autrement que par des images! Ces bris descendent rattacher leurs dernières fissures au lit même de l'océan. Cette destruction est partout hideuse avec sa face brûlée, mais elle est douée partout d'une puissance inextinguible : c'est là sa beauté. La main seule de Dieu a pu séparer et recoudre ainsi ces grands rochers.

Presque au haut de cette *première montée*, nous trouvâmes un petit plateau assez uni, occupé par un établissement, ayant *maison, pavillon* à droite, quelques dépendances et un jardin bien cultivé. J'ai remarqué aussi à son extrémité, en tirant vers la mer, une jolie petite prairie entourée de saules et de quelques bouquets d'arbres. C'est un gracieux souvenir des plaines d'Europe que la nature a semé sur ces rochers funèbres. — L'officier nous attendait à l'habita-